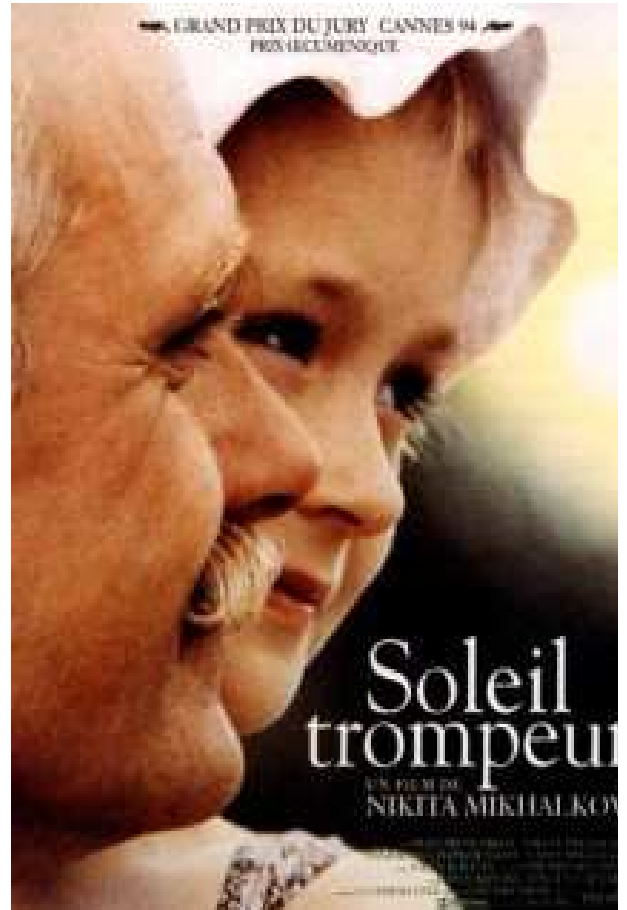


AVERSANO Alexia
 CASADEI Allison
 MAURO Sophie
 PORTEHAUT Clotilde

SOLEIL TROMPEUR
(Outomlionnye Solntsem)

Fiche technique

- Film réalisé par Nikita Mikhalkov.
- Film d'origine française et russe.
- Film sorti le 31 Août 1994.
- Titre original : Outomlionnye Solntsem.
- Durée du film : 2 heures et 32 minutes.
- Film scénarisé par Rustam Ibragimbekov.
- Film tiré d'une histoire vraie.
- Acteurs : Oleg Menshikov dans le rôle de Mitya, Nikita Mikhakov dans le rôle du Sergueï Petrovitch Kotov, Ingeborga Dapkunaite dans le rôle de Marussia, Nadezhda Mikhalkova dans le rôle de Nadia, André Oumansky dans le rôle de Philippe.
- Montage chronologique, c'est-à-dire que le scénariste a respecté le déroulement de l'action dans le temps.



Résumé

Une longue journée d'été de 1936. Un village de campagne russe où vivent artistes, musiciens, écrivains et acteurs. Le grand pays d'Union Soviétique fête un nouvel anniversaire du programme de fabrication du Zeppelin de Staline. Tout aurait pu se passer normalement si Mitya n'était pas apparu dans la maison de campagne. Mitya qui avait disparu depuis dix ans, avait été élevé dans cette famille, aimé et amoureux de Marussia, qui entre-temps a épousé le colonel Sergueï Petrovitch et Nadia est née. Disparition et réapparition secrète de Mitya. Mais pourquoi réapparaît-il soudain comme un boule de feu dans cette éclatante journée d'été ? Collusion cruelles et sanglantes de cette période tragique, amour, souvenirs d'une époque agréable mais révolue à jamais, politique, trahison, joies de la vie de tous les jours. Son genre peut être défini comme un mélange de mélodrame, histoire policière et comédie tragique, le tout rythmé par un tango sentimental si populaire dans les années 30'.

Analyse cinématographique

L'histoire débute l'été 1936 en URSS. Staline est au pouvoir depuis 1927, succédant à Lénine après avoir écarté son principal rival Trotski. Héro de la guerre civile et proche de Staline, le colonel de l'armée rouge Sergueï Petrouitch Kotov passe une journée de repos avec sa famille, sa femme Maroussia et sa fille Nadia, dans sa datcha (en Russie, petite maison de campagne proche d'une ville).

L'arrivée de Mitya, qui autrefois était le fiancé de Maroussia, bouleverse cette complicité entre Kotov et sa femme. On se demande alors quelle est la raison de sa venue, puis on apprend que Mitya est chargé par la NKVD d'arrêter Kotov sur ordre de Staline. C'est l'occasion rêvée d'éliminer Kotov et peut être de reprendre Maroussia. La question est de savoir quand et comment ?

Le dénouement est symbolique avec un dirigeable emportant au ciel un énorme portrait de Staline qui s'élève au milieu des champs de blé. Kotov sera fusillé puis réhabilité en 1956. Mitya se suicida après avoir livré son ancien ennemi et rival en amour.

Les personnages sont étonnants. Kotov et Nadia partagent une complicité incroyable. L'amour que Nadia voue à son père est à la fois drôle et émouvant. Sa jeunesse, sa naïveté, font d'elle une enfant délicieusement dégourdie. Kotov, quand à lui donne l'image d'un homme digne d'un père admirable et d'un mari généreux. Il porte un amour immense à sa femme Maroussia. Maroussia est jeune et romantique, pleine de vie. Mitya est l'entremetteur ; il fait le pitre, séduit son monde et joue avec l'enfant.

Reprenons le titre de ce film « Soleil trompeur ». En effet, toutes les séquences de l'histoire se déroulent sous un soleil presque « trompeur ». On ne s'attend pas au drame. Tout semble aller pour le mieux, mais une boule de feu voyage sur l'écran, signe avant-coureur de la catastrophe, météorite du désastre.

Il fait un temps magnifique jusqu'à la fin du film, même au moment le plus tragique de l'histoire. Derrière ce soleil radieux se cache dans l'ombre, un régime totalitaire.

Le public est assez touché par la beauté et la mélancolie du film.

Nikita Mikhalkov nous plonge dans un bain de sensualité distillée par les images d'un quotidien faussement calme.

Ce film est un hymne à la nature, aux sentiments les plus forts comme aux petites choses si précieuses qui font la vie de chacun et surtout c'est une leçon souriante et mélancolique sur l'aveuglement de toute idéologie défiant un seul homme.

« Soleil trompeur » remportera le prix du jury au festival de Cannes en 1994 et l'Oscar du meilleur film étranger en 1995.

Le jury conclura par le fait que trop de soleil éblouit ou aveugle.

Sources :

www.cinehig.clionautes.org/article.php3?_article=120

www.cinemotions.com/modules/films/fiche/10699/soleil-trompeur/critiques.html

www.humanite-presse.fr/popup_print.php3?id_article=701092

www.lacinemathequedetoulouse.com/films/idex.php?m=f&id=1955

www.juryoecumenique-cannes.cef.fr/article.php3?id_article=94

Analyse historique

Dans ce film, nous pouvons assister à une époque du système stalinien où quiconque perçu comme une menace potentielle à l'autorité du régime furent systématiquement identifiés et soit exécutés, soit incarcérés dans le système de camps de concentration Goulag, ou envoyés aux travaux forcés ou en exil intérieur en Sibérie ou autres régions éloignées et au climat difficile. Elles commencèrent le 16 janvier 1935. Dans *Soleil trompeur*, le Colonel Sergueï Kotov (joué par Nikita Mikhalkov) est un homme respecté de tous, en raison du rôle qu'il a joué dans la révolution de 17 aux côtés de Lénine et parce qu'il incarne l'idéal communiste et dont Staline craint le pouvoir. La NKVD (police politique de Staline) a ordonné à Mitya, un jeune homme qui 10 ans auparavant a été aimé de Maroussia, la femme de Kotov, de l'arrêter. C'est la victime qui devient le bourreau. Le colonel Sergueï Kotov comprit tout de suite les projets de Mitya et lui demanda de ne le dire à personne.

Ensuite nous pouvons dire que le cinéaste a construit son film en deux actes : Le bonheur et le drame. On peut le remarquer grâce à la cohabitation subtile des plaisirs quotidiens simples, de la barbarie, de la sauvagerie, et de la trahison de ce régime. En effet, le cinéaste montre à quel point nous pouvons être heureux par de plaisirs simples et c'est Nadia, la fille de Kotov qui apporte une petite touche de gaieté et de légèreté à ce film pourtant grave par son sujet. C'est ensuite que le drame peut se sentir. On sent que Kotov est préoccupé de quitter sa femme et sa fille. Ce film est dramatique car il dénonce l'absurdité du système stalinien.

Le système Staliniens est absurde car Staline a éliminé les meilleurs éléments qui pouvaient influencer sur la victoire de la guerre. Il a tué ou envoyé dans d'autres régions les plus grands chefs d'armées afin qu'ils ne puissent plus lui faire de l'ombre. Mais cette méthode est absurde car quand la guerre éclata, ils ont été vaincus car ils n'étaient pas guidés par les meilleurs et donc pas assez entraînés pour pouvoir vaincre les ennemis.

Mitya du vrai nom Oleg Menchikov fait irruption dans son ancienne famille adoptive après plusieurs années d'absence et de silence. Mais cette nouvelle crée une sorte de malaise car auparavant il été l'amant de Maroussia, la fille de la famille qui a désormais recommencé sa vie, elle vit avec son mari et sa fille Nadia. Mais lui n'est pas seulement revenus par plaisir, il revient en traître car il est devenu agent du NKVD et il est chargé d'arrêter Kotov. Sergueï Kotov est un héros de la révolution bolchevique, colonel de l'Armée rouge, héros de la guerre civile (si grande est sa renommée, qu'à sa seule vue, le commandant d'une unité de chars renonce à écraser les blés du village lors d'une manoeuvre), il passe une journée tranquille avec sa femme et sa fille et assiste à l'arrivée de Mitya. Kotov aura une immense force d'amour pour que Maroussia, troublée par le retour de Mitya, revienne dans ses bras. Kotov va faire mine de devoir partir pour une courte absence en sachant pertinemment qu'il n'en reviendra pas.



L'affiche de l'œuvre filmographique intitulée « Soleil Trompeur » met en évidence le colonel Sergueï Petrovich Kotov et sa fille Nadia. Si Nikita Mikhalkov, le réalisateur a choisi cette affiche c'est pour mettre en relief la profonde complicité qui règne entre ce colonel et sa petite fille.

En effet, tout au long de ce film nous retrouvons la complicité entre ce père et sa fille, il prend soin d'elle et la protège ses ennuis. Cela pour lui offrir une vie dont toutes les petites filles rêvent.

De plus, cette affiche est un gros plan, ce qui insiste davantage sur ces deux personnages et sur le fait qu'ils sont heureux d'être réunis. Nous remarquons ce bonheur grâce à leur sourire.

Leurs regards vont dans la même direction, ce qui

Avis personnel

Peu de films dénoncent le cauchemar stalinien, et cela nous semble dommage ! Cette œuvre filmographique intitulée «Soleil Trompeur» créée par Nikita Mikhalkov commence à réparer cette injustice et avec une terrible efficacité. Celle-ci résulte surtout d'un remarquable scénario, qui mène le spectateur, sans en avoir l'air, vers un dénouement diabolique. Même si des signes prémonitoires laissaient présager le pire. Le réalisateur russe apparaît donc d'abord comme un merveilleux conteur. Tout en dénonçant les abus de Staline, Mikhalkov donne une grande importance aux plaisirs quotidiens simples d'une famille et insiste sur la complicité du colonel (...) et de sa fille. La présence de cette petite fille met une touche de fraîcheur. Ce contraste entre la traîtrise de ce régime et l'amour d'une famille nous a semblé indispensable pour faire de ce film un chef d'œuvre. Même si des signes prémonitoires laissaient présager le pire. De plus, le jeu des acteurs est remarquable, en particulier Oleg Menchikov et Mikhalkov lui-même. Cependant, la qualité de la musique est discutable. Ce film a le mérite de faire ressentir de l'intérieur comment ont pu se sentir trompés et abusés tous ceux qui furent abusés par «le soleil trompeur de la révolution». À cet égard, ce film est édifiant.

Nos sources

■ www.russie.net/cinema ; [allocine](http://allocine.fr) ; [Wikipedia](http://fr.wikipedia.org)
<http://1ber.free.fr/Ensgmnt/FichMeth/FilmAna.htm>

La filmographie de Nikita Mikhalkov

Né à Moscou en 1945, il est issu d'une famille d'artistes, dont son frère qui était un cinéaste russe, Andreï Kontchalovski. Très jeune il devient acteur, notamment dans le film de Danelia, « Je m'balade à Moscou » (1965). Il interprète avec succès des rôles, comme celui dans « Le nid de gentilshommes » (1969). Sa carrière future est annoncée par son diplôme de la section réalisation.

Ses premiers films montrent déjà sa connaissance profonde du cinéma et de la technique, tels que : « L'Esclave de l'amour » (1975), « Partition inachevée pour piano mécanique » (1976).

Ses œuvres ne s'en finissent pas, en 1981 vient « La Parantèle ». Puis, son film « Les Yeux Noirs » réalisé en 1987 connaît un succès international. « Urga » (1991) reçoit le Lion d'Or au Festival de Venise. En 1994, Mikhalkov réalise et interprète « Soleil Trompeur », qui remporte le Grand Prix du Jury à Cannes en 1994 et le l'Oscar du meilleur film étranger en 1995.